

Chorégraphie végétale et musique live



sittelle

“Corps, espaces sensibles”

Compagnie Herborescence

Note d'intention:

« L'arbre et l'Homme coexistent de façon si étroite, ils agissent l'un sur l'autre depuis si longtemps, ils ont tant d'intérêts communs en matière de lumière et d'eau, de fertilité des sols, de calme et de chaleur, qu'on peut les considérer comme de véritables partenaires dans cette entreprise souvent hasardeuse qu'est la vie sur Terre. »

Plaidoyer pour l'arbre, Francis Hallé

Le rapport à la nature évolue dans un contexte historique et social, il est de nos jours très fragilisé, c'est pourquoi nous souhaitons réconcilier l'humain à ce qu'il est, c'est à dire un élément à part entière de ce que nous nommons dans notre culture: «la nature». La rencontre autour des spectacles et des ateliers de la compagnie favorise une relation toute ouverte à la perception de notre place dans ce grand théâtre de verdure. Les chemins sont vite empruntés pour découvrir cette sensibilité au monde naturel. Aussi, créer cet espace d'échange et de réflexion, au rythme de chacun-ne, nous semble indispensable pour aiguïser notre oeil au regard de notre existence.

La technologie aujourd'hui prend une part imposante dans nos vies et particulièrement dans celles de nos nouvelles générations, aussi il est pour nous nécessaire de pouvoir s'arrêter un moment, dans cette course au temps et au «tout technologique», pour observer ce qui nous entoure, être dans l'instant présent ouvert aux autres, aux diversités culturelles et à la curiosité de notre conscience.

Aujourd'hui, nous impulsions une nouvelle création: «**Sittelle**» inspirée d'un petit oiseau agile, la sittelle torchepot qui se déplace de manière très fluide la tête en bas sur les troncs d'arbres. Le but est de faire le lien avec la faune et permettre aux spectateurs de porter un regard sur la biodiversité qui entoure les arbres et, nous l'espérons, de sensibiliser à la préservation de ces niches écologiques.

En parallèle, nous développerons un espace de réflexion autour du symbole de la liberté. Toutes ces notions seront explorées dans une conscience corporelle qui entrera en résonance avec chaque espace naturel rencontré.



Sittelle torchepot

Alain LAROUSSE
2000

© Alain LAROUSSE



La compagnie Herborescence

La Compagnie HERBORESCENCE (Côtes d'Armor) s'inscrit délibérément dans une optique de rencontres artistiques entre nature et culture. Depuis près d'une dizaine d'années elle propose des spectacles qui questionnent notre perception de la nature.

Créée par un ethnobotaniste et une artiste de cirque contemporain pratiquant dans la nature, elle tend à ouvrir des portes entre la dimension artistique et les sciences sociales. L'idée est de réconcilier la science avec les savoirs populaires, de ré-enchanter la nature par une présence artistique sur fond de biodiversité.

En 2015, elle propose un espace de rencontre autour de ces thématiques au travers de son premier **Festival entre nature et culture** qu'elle organise sur sa commune à Bulat-Pestivien.

Démarche artistique

S'intégrant dans la dynamique des « **Arts du chemin** », notre compagnie offre une approche culturelle de terrain en s'intégrant dans les milieux naturels par une présence artistique au plus proche du végétal et des gens.

Les artistes

Circassienne aérienne : Elise Trocheris

Son approche chorégraphique explore la relation sensible et artistique avec le milieu naturel, elle développe une recherche autour du cirque aérien en s'accrochant dans les arbres. Elle expérimente en parallèle une relation à la danse en résonance avec la nature. Elle crée la compagnie Herborescence. «La nature nous offre un espace ouvert sans barrières ni mur où chaque plante, insecte, arbre, oiseau rayonne, à nous de nous fondre dans ce langage et de faire corps avec ces structures végétales».

Danseuse : Elsa Ferreruela

Formée en danse classique puis contemporaine, initiée à l'escalade et au tissu aérien, curieuse de toute approche permettant la naissance du mouvement dansé, elle aime à explorer et découvrir toute la richesse gestuelle qui peut naître de la combinaison de la danse avec la verticalité, avec les airs. Elle aime se laisser nourrir des matières, des volumes, du vide pour plonger dans un processus de création et chercher une corporalité sensible du mouvement en lien avec l'environnement.





Les artistes associés

Circassienne aérienne : Maëlle Demoy

Voyageuse, fille de l'air, elle a embarqué -parfois en mer- son tissu aérien aux quatre coins de la terre pour se nourrir des pratiques, des danses, des jeux d'autres cultures. Dans le cadre d'événements festifs (cabarets, festivals, etc.) et de spectacles joués chez des particuliers, elle développe un imaginaire tantôt sombre, tantôt animal, parfois enfantin, où le tissu joue le support du rêve.

Acrobate aérienne, chanteuse : Bertille Tropin

Passionnée par la vie et tout ce qui crée du lien entre les êtres vivants, amoureuse de la nature et curieuse de toute forme de créativité; elle cherche, crée, explore et malaxe différentes formes artistiques que sont le cirque aérien, le chant, le théâtre et la danse. Elle est artiste dans plusieurs compagnies qui privilégient des projets « humains pour les humains »

Musicienne : Morgane Touzé

Sur scène, Morgan subjugue par ses ballades celtiques : Il faut croire qu'il s'agissait d'explorer la part atlantique d'une géographie intérieure qui ne s'arrête pas là. Si la harpe accompagne toujours la chanteuse, plusieurs séjours en Europe de l'Est et la rencontre lumineuse du peuple Ukrainien l'ont conduite à rejoindre son Est à elle, à épanouir sa voix dans le grave et à rendre publique une langue inventée à l'adolescence, le Kijelia. Son voyage « à l'Est de soi » porte les aspirations de l'époque : Morgane nous incite à la douceur, à la simplicité par le biais de sonorités étrangères qui nous touchent au cœur.

Chorégraphe : Violaine Garros

(artiste pressentie en attente de validation sur les périodes)

Sa curiosité se déplace au cours de son cursus universitaire vers les arts du cirque. Elle se forme aux différentes disciplines aériennes (tissu, cordes, trapèze) au LIDO, centre des arts du cirque de Toulouse. En 2006, elle organise au sein de la Compagnie De Trop "Autant voler!" rencontre de cirque aérien, avec la Grainerie, fabrique des arts du cirque à Balma. En 2007, elle se forme à la danse verticale auprès d'Eric Leconte et Odile Gheysens et intègre la création des spectacles :Suspend's, Coléomur et Twice.

Elle intègre en 2010 le collectif de rue Pipototal dans le spectacle déambuloscopie, parade urbaine poético-mécanique. Puis en 2012, elle participe à la création du spectacle « Voleurs de Poules » avec Le Cri du Chœur (35 choristes et 8 circassiens).

En parallèle, c'est autour de sa passion de la montagne que Violaine partage avec ses amis et acolytes les Flying Frenchies des moments extrêmes autour des tournages de films tel que "le petit bus rouge" , "retour aux fjords" de Sébastien Montaz ou encore" métronomique" de baraka film, un mélange de sport extrême, de spectacle en montagne et de sottises. www.9-81.com

Costumière : Bertille Tropin

Toujours attachée aux détails, elle travaille la conception des costumes en parallèle du travail corporel et musical. Un domaine inspirant l'autre, la création des costumes fait partie intégrante du processus de création des personnages et permettent l'incarnation de ceux-ci.





Sittelle

Chorégraphie végétale et musique live

Pour 4 aériennes et une musicienne - tout public

Cette danse est inspirée d'un oiseau, la sittelle torchepot.

On dit d'elle, qu'elle est extrêmement gracieuse et qu'elle escalade les arbres avec agilité.

Chorégraphie verticale acrobatique, accrochée à la cime d'arbres.

L'essence de cette création vient de la rencontre avec un oiseau, la grâce et la dextérité de ce petit être inspirent l'écriture chorégraphique et musicale de cette pièce aérienne, haute en couleurs.

1 / La Sittelle,
source d'inspiration en lien avec
La chorégraphie
L'oiseau symbole de liberté
La création musicale live
Les costumes et la scénographie

2 / L'arbre support de l'imaginaire
Scénographie arboricole

3 / L'échéancier Partenaires

4 / La fiche technique





1 / La Sittelle, source d'inspiration en lien avec

La chorégraphie

Danse arboricole, verticale, élastiques et tissus aériens

“Mieux vaut être oiseau de bocage que de cage.” Proverbe français

Les similitudes entre les déplacements de la sittelle et nos chorégraphies dans les arbres nous amènent directement à faire le lien et approfondir notre danse à travers l'observation de ce volatile.

La sittelle est capable de parcourir les troncs d'arbres et les branches dans un sens ou dans l'autre. Elle se distingue par ses exceptionnelles capacités d'acrobate. Elle peut en effet descendre les troncs d'arbres la tête en bas grâce à ses pattes dont le tarse est court, les doigts robustes et les griffes puissantes. Elle bouge à l'oblique, se suspend grâce à la patte supérieure, et se propulse avec l'autre.

Ce sont ces même mouvements que nous retrouvons dans la danse verticale, l'accroche par la corde d'escalade et les appuis des différents parties du corps, nous permettent d'inverser les repères de la danse. Têtes en bas, nous nous propulserons pour des envolées dans cet espace arboré privilégié, rempli d'amplitude.

Oiseau bruyant, remuant et vivace, la sittelle est très active et agile, ne restant jamais en place, elle semble être dans une activité perpétuelle.

Avec une chorégraphie “rebondissante et pétillante” à l'aide des élastiques, des tissus et de la corde, nous exprimerons le caractère énergétique de l'oiseau. Au rythme d'acrobaties dynamiques, nous explorerons l'articulation végétale de l'arbre.

L'oiseau, symbole de liberté

“Un seul oiseau en cage la liberté est en deuil.” (Jacques Prévert)

L'oiseau est un symbole, celui de la liberté,
celui de l'évasion vers des contrées lointaines dont nous avons rêvé...

Inspiration:

(extrait de la chanson *tout fout l'camp*, E Piaf)

Et là-haut les oiseaux

Qui nous voient tout petit, si petits

Tournent, tournent sur nous

Et crient : Au fou ! au fou !

La liberté de mouvements de ces volatiles nous fascine tant elle fait écho à notre propre recherche de liberté. Cette notion de liberté est illustrée par le Quetzal, oiseau vivant dans les forêts humides des montagnes d'Amérique centrale. Il est l'emblème du Guatemala et symbole de la liberté car une fois en captivité, il se laisse mourir plutôt que de vivre enfermé.

“oiseau qui vole n'a pas de maître.”

Proverbe occitan

La notion de liberté est un vaste thème, puisse ce projet, apporter sa plume dans l'immensité de cette réflexion.

Ils nous inspirent, les livres, les musiques et poèmes:

Un an dans la vie d'une forêt, de David G.Haskell
“Observer le jeu des saisons, garder le silence, se fondre dans le microcosme...”

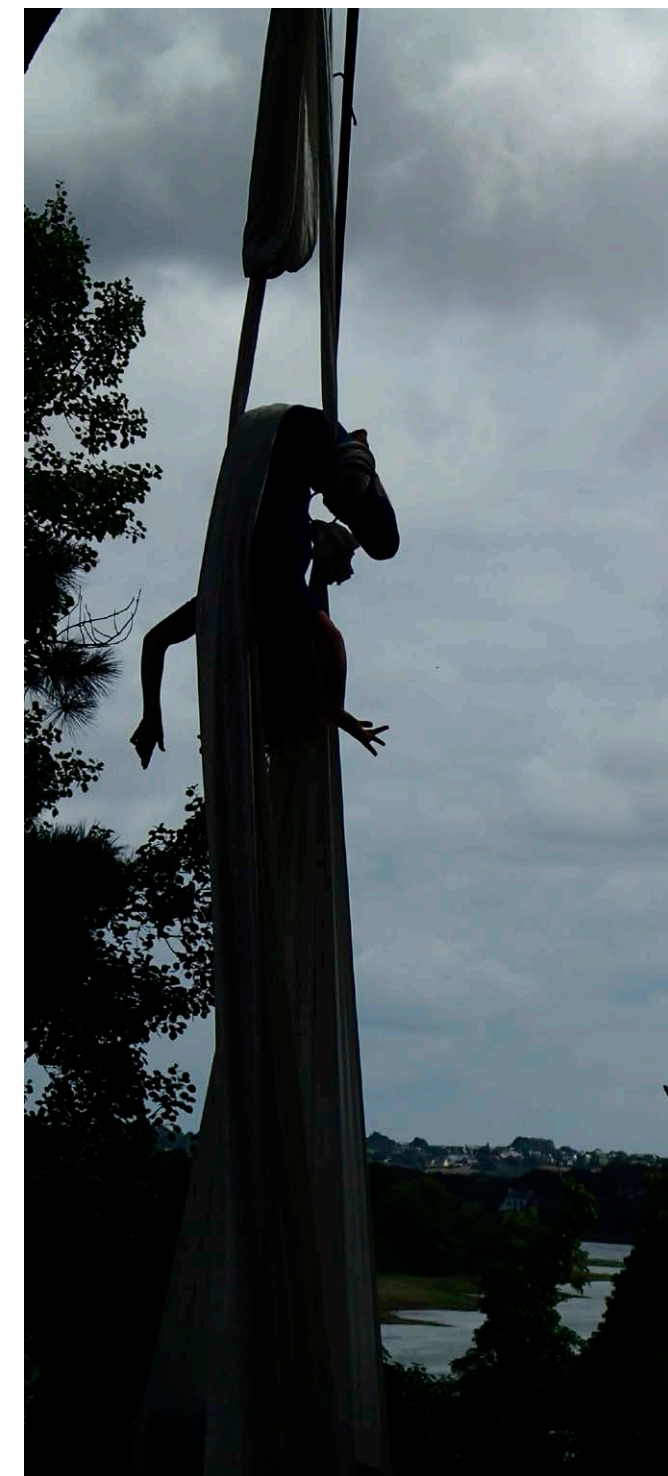
La vie secrète des arbres, de Peter Wohlleben “ce qu'ils ressentent comment ils communiquent”

Il était une forêt de Francis Hallé

Des poètes et de arbres, promenade anthologique de Eryck de Rubercy

Liberté, de Paul Eluard

Les passereaux, de Paul Gélouet



La création musicale live

Chant, harpe, guitare, percussions...

La Sittelle torchepot possède un répertoire de chants et de cris très varié. Son chant retentit dans les forêts de feuillus au printemps. Certains l'appellent «l'oiseau du référendum» car son chant; «oui-oui-oui, oui-oui-oui» est répété avec vigueur (ou conviction).

Avec les voix, la harpe et d'autres instruments percussifs et mélodiques : oudou, senza, shrutibox, nous inventerons des mélodies qui accompagneront les chorégraphies aériennes avec également la présence de sons bruts, forts, qui tranchent : reflet de la pollution sonore de notre civilisation qui vient perturber l'harmonie naturelle.

Nous explorerons une recherche de sons très intuitifs, se référant aux oiseaux, au végétal (bruissement des feuilles, branches qui grincent et aux éléments qui nous entourent : eau, air...).

“Difficile, pensez-vous, pour une harpe d'évoquer le chant des oiseaux... certes. Pourtant, si leurs sifflements sont plus souvent représentés par les instruments à vent, qui mieux que la harpe peut en assurer le contrepoint et caracolier en petites notes agiles rivalisant avec la danse saccadée de la sittelle ? Le chant de cet oiseau partage avec la harpe ce trait de caractère: il a ce quelque chose de percussif, de lancinant, qu'on entend parfaitement dans certains rifs de kora et que la harpe celtique sait elle aussi sous-entendre. Quant aux notes tenues que la harpe ne peut rendre, la voix s'en charge et s'amuse avec les tessitures : tantôt flûtée tantôt grondante. La harpe d'aujourd'hui ne limite plus son répertoire aux seuls arpèges en cascade, on s'intéressera à son potentiel -lequel est vaste- en tant qu'instrument préparé.

«Pour ma part, la harpe m'a toujours paru coller étroitement au monde de la forêt. Elle est à elle-seule capable de convoquer en nous les forces naturelles de l'eau, du vent et du bois.»

Morgane

Inspiration : travail d'Olivier Messiaen (compositeur français, qui enregistrait des chants d'oiseaux et transcrivait lui-même leur mélodies pour en faire des recueils complets (Catalogue d'oiseaux pour piano)



La création costume et la scénographie

Cet oiseau sera notre “modèle vivant” de par la couleur de son plumage pour la création des costumes. Celle-ci s’organisera en accord avec l’esprit de la création, elle sera minutieusement réfléchie afin d’intégrer au mieux le lien symbolique et subtil entre l’oiseau et l’humain.

Orange, bleu et blanc seront donc les couleurs dominantes de la conception des costumes. Ceux-ci seront évolutifs pour s’adapter aux contraintes liés aux performances chorégraphiques.

La sittelle torchepot est facilement identifiable grâce à son long trait oculaire noir, une recherche sur un maquillage symbolisant celui-ci sera développée.

Pour la scénographie, nous approfondirons l’harmonie entre le milieu naturel, la structure même des arbres et l’univers de notre spectacle. Les couleurs de nos agrès feront écho à celles de nos costumes, inspirées du plumage de l’oiseau.

La plume, symbole “de puissance solaire”, sera aussi un élément de recherche dans le sens où elle jouit d’une puissance aérienne dans diverses traditions : entrer dans cette matière légère et douce, s’inspirer de la chorégraphie de ses mouvements et de la symbolique qui l’entoure.

Pour les Mayas, Iroquois, Zuni, Aztèques, la plume est un symbole lunaire, ce qui fait d’elle un symbole de croissance végétale, «car c’est du ciel où montent les plumes et les prières que descendra la pluie fertilisante»



2 / L’arbre support de l’imaginaire

La sittelle peuple les boisements plutôt âgés, mixtes ou de feuillus, bocages, parcs et grands jardins avec vieux arbres. C’est sur ces mêmes arbres d’envergure que nous proposons notre pièce chorégraphique.

Celle-ci s’articule sous forme de performance de création:

A chaque rencontre une nouvelle histoire, la structure de l’arbre étant différente à chaque fois il faut s’apprivoiser et réécrire la rencontre. Car nous sommes tous-tes partenaires dans cette écriture artistique de pleine nature.

“l’arbre s’organise, la nature maintient un équilibre entre les pressions d’en haut et les gravitations d’en bas : stable, doué de longévité et de silence, ce vert organisme est une architecture”

M. Yourcenar

scénographie arboricole

Installation dans les arbres:

Implantation sur différents arbres d’envergure en déambulation ou en fixe selon la configuration des lieux. Un repérage avec une personne référente de la compagnie en amont est nécessaire. Pour le public, il s’agit de lui proposer un moment d’évasion d’inspiration volatile, où son regard se portera vers la cime des arbres pour y découvrir une envolée acrobatique à l’image du rêve d’Icare. Ce spectacle se construit dans, autour et par l’arbre. Principal partenaire dans la créativité de cette pièce, c’est un être à part entière, source d’inspiration chorégraphique.



3 / L'échéancier

Ce projet s'organise autours de temps de chantiers artistiques et d'ateliers ouverts au public sous forme de laboratoires afin d'aborder cette création de manière collective. La matière expérimentée lors de ces temps de rencontres aidera à alimenter la construction de l'oeuvre lors de nos périodes de résidences.

Printemps et automne 2017

Réflexion et écriture du projet : Cette création est abordée sous le lien des sciences sociales avec l'aide de Laurent Gall (ethnobotaniste) membre de l'association qui explore un volet du lien entre les humains et la nature. De même la réflexion autour de l'oiseau sera discutée et approfondie par des rencontres et balades avec Sébastien Raseloued, animateur nature et ornithologue sur une compréhension et une observation de ce volatile.

L'année 2017-18

Périodes de recherche dans différents espaces naturels en Côtes d'Armor : Maison de l'Estuaire (Plourivo), étang de Coat Goureden (Bulat-Pestivien)...

Des temps forts pour nourrir l'acte de création :

Les 4 artistes de "Sittelle" suivront un programme de formation danse organisé par le Conseil départemental des Côtes d'Armor et la Cie Grégoire and Co au Lieu à Guingamp entre septembre 2017 et avril 2018.

Les entraînements réguliers du danseur:

-Un cycle avec Marzena Krzeminska (technique du "flying Low") et Simon Tanguy (travail dynamique en spirale) de la Cie Propagande C.

-Un cycle avec Sylvie Le Quéré, Sylvain Hemeryck et Fabien Almakiewicz (sur la relation sensible entre corps, espace et temps) de la Cie Grégoire and Co

Les ateliers chorégraphiques avec:

Octobre -Jean Alavi- "Conscience de l'état corporel"

Novembre- Olivier Lefrançois-"l'AFCMD" comme outil de création"

Décembre- Lucas Condro-"Indépendance de chaque partie du corps"

Janvier- Karine Girard- "Sur les pas de l'interprète"

Mars- Lhacen Hamed Ben Bella "Formes d'art scénique"

Avril- Ippei Hosaka "Ouvrir la profondeur de l'âme"

Les formations en danse verticale ponctuelles:

Formation accroche et danse verticale : Compagnie 9.81, avril 2017 40h pour Bertille Tropin
Formation évoluer à la verticale -Une poétique de la hauteur- Danse verticale avec Antoine Le Menestrel du 16 au 18 octobre 2017 sur le Lieu Point "Haut" de la Cie Off à Saint-Pierre des Corps (37).

Les partenaires:

Ils nous accompagnent:

Co-production Abbaye de Noirlac et le théâtre de la Carrosserie Mesnier (18) qui s'organisera sur 3 temps:

Du 30 avril au 4 mai:

Le Laboratoire public: Une semaine de chantier artistique et d'ateliers dans les jardins de l'Abbaye de Noirlac. A l'issue de cette semaine une présentation unique sous forme de création collective aura lieu lors de la manifestation des «Rendez-vous au jardin» le 2 juin 2018.

Du 5 mai au 11 mai et du 29/05 au 03/06 (périodes pressenties) :

Résidence de création sur 10 jours:

Ce seront les artistes de la compagnie; 3 circassiennes, une circassienne musicienne et une musicienne, qui exploreront une approche chorégraphique végétale dans les jardins avec la chorégraphe Violaine Garros de la compagnie 9.81, pour la création de "Sittelle". Elles proposeront une première étape de travail lors de ce même "rendez-vous au jardin".

Du 9/07 au 13/07:

Chantier artistique au Théâtre de la Carrosserie Mesnier :

Ateliers danse aérienne et cirque autour de la thématique de création

Un autre moment de résidence, dans le Morbihan sur le thème : "Corps, espace sensible", fera le lien avec notre présence en milieu naturel et approfondira notre rapport au sensible face à une présence artistique en nature. Le but sera d'expérimenter et de s'immerger dans des espaces sauvages habités par le végétal et d'en faire ressortir un rapport organique du corps au plus proche de la flore et la faune.

Résidence de création sur 15 jours (périodes pressenties):

Premier temps:

Du 25 juin au 6 juillet:

Création chorégraphique exploration au travers d'une approche sensible dans cet espace naturel

Observer, mettre ses sens en éveil et intégrer l'harmonie du lieu dans une relation au végétal.

Deuxième temps:

Du 3 au 7 septembre:

Aborder la dimension arborée à travers la danse

S'inspirer de l'arbre pour bouger en résonance avec la nature. Évoluer à petites et grandes hauteurs dans la structure végétale dans une liberté de mouvements inspirés par la densité et l'architecture de la végétation environnante.

Finalisation de la création





4 / La Fiche technique

- [Convention d'utilisation des arbres](#) à signer avec les propriétaires des lieux.
- [Installations d'agrès d'aérien](#) orchestrées par les membres de la compagnie [Elise Trocheris](#) (CQP éducatrice grimpe d'arbre) et [Bertille Tropin](#) (certificat d'aptitude au travail en hauteur).-Tissus aériens-Cordes de grimpe (matériel des élagueurs)
- [Élastiques-cordes de danse voltige-cordes de danse verticale](#)

Accès au site par les véhicules de la compagnie pour déposer le matériel

Une pièce à disposition pour stocker les affaires de la compagnie et une pièce de travail pour les échauffements et autre travail corporel (aussi en cas de replis si pluie).

Prévoir l'utilisation éventuelle d'un gymnase ou d'un lieu possédant des possibilités d'accroches pour le travail aérien en cas de pluie.

Accès électrique:

Diffusion sonore, Amplis.... (la compagnie dispose actuellement d'une petite sono sur batterie mais ne pouvant pas amplifier des instruments) aussi pour les 2 périodes nous aurons besoin d'une sonorisation.

2 baffles L acoustics réf: MTD108P

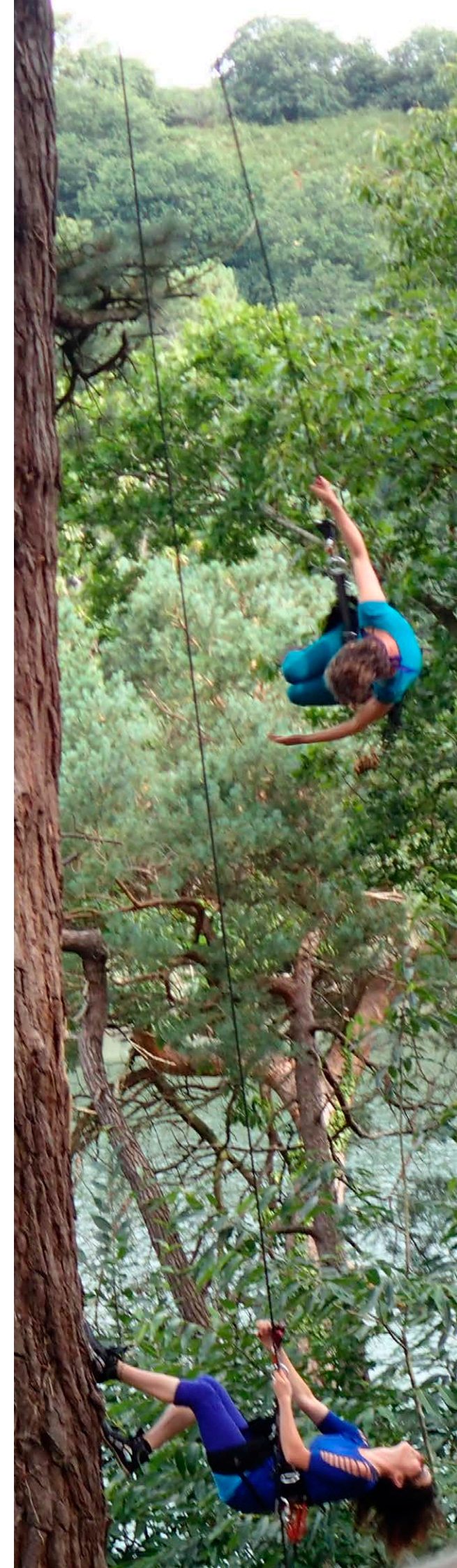
1 console 8 entrées micros

2 micros hf casque type DPA 4088 avec émetteur et récepteur

2 SM 58

4 micros statiques NEUMANN KM184

+ câblage





A photograph of two people climbing a large tree with dense green foliage. The person on the left is wearing a blue t-shirt and black pants, and is reaching up to grab a branch. The person on the right is wearing a blue tank top and black pants, and is also reaching up to grab a branch. The tree trunk is visible in the center, and the leaves are vibrant green.

Contact

Compagnie Herborescence

www.herborescence.fr

Koad Klæe

22160 Bulat-Pestivien

Production/diffusion

06 88 40 24 28 – production@herborescence.fr

Graphisme (jö) - www.jo-o.fr // Nov 2017

